

La foi et la loi

Maimonide en question

Michel Lévy

Économiste, chargé des relations
inter-religieuses à
L'association Culturelle Israélite
de Dijon

Jeudi 13 février 2025

<https://www.mivy.fr>
michel@mivy.fr



Nommer Dieu



Dans l'antiquité, il était interdit de nommer Dieu sous peine de mort. Seul le Grand Prêtre le connaissait, et le prononçait une fois l'an dans le temple. Depuis sa destruction en l'an 70, nous l'ignorons.

- Dans la prière juive, et dans la bible on a deux familles de noms désignant la divinité. Dans la prière, nous implorons El, ou **Elohim** d'une part, et **Adonai** d'autre part.
- « El », se retrouve dans les prénoms, Michel, (qui est comme Dieu), Daniel, (Dieudonné), Gabriel (fort de Dieu) etc... et Elohim, qui en est le pluriel. **« El » symbolise la divinité créatrice.** (même mot qu'Allah en arabe).
- « Adonai », qu'on peut traduire par « mon maître, que les chrétiens appellent le Seigneur, que la tradition francophone juive traduit par « l'Éternel » représente **la divinité sensible**, capable de dépasser ses propres lois. Le mot s'écrit par quatre lettres **יהוה** Y H V(ou, o) H dont on ignore la prononciation. Yahvé ou Jéhovah sont des transcriptions phonétiques fantaisistes, ignorées du judaïsme.
- Aujourd'hui, **« Hachem »**, qui veut dire « Le nom » est utilisé pour désigner Dieu en dehors de la liturgie par les juifs religieux.
- Par exemple : « Noé fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains; il se conduisit selon Dieu.(Elohim). » et « Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur (Hachem)

Dans la gematria les lettres valent des chiffres, **La lettre Aleph א symbolise Dieu valeur : 1**

La torah commence par ב B (Valeur 2) car Dieu א était là avant la création.

Vérité en hébreu se dit Émeth אמת si Dieu se retire il reste מת qui veut dire mort.

Adam, le premier homme s'écrit אדם

א = 1 (a) veut dire Dieu, דם Dam veut dire sang = vie Dieu donne la vie

Aux sources de la loi

- ▶ La base de la loi juive est contenue dans les cinq livres de Moïse, données par me Seigneur-Dieu « en main propre » sur le mont Sinaï. Ces cinq livres, sont la **torah** au sens étroit.
 - ▶ La Genèse : « Au commencement » de la création du monde à Moïse.
 - ▶ L'Exode : « Les noms » La sortie d'Égypte
 - ▶ Le Lévitique : « Il appela » : le rituel antique
 - ▶ Les nombres : « dans le désert » : tribulation des hébreux
 - ▶ Le deutéronome « paroles » : Seconde lecture et conclusion de la vie de Moïse.
- ▶ Moïse est resté 40 jours sur le mont Sinaï, où Dieu lui a donné la loi orale. Cette loi orale a été compilée à l'époque romaine. C'est la **Michna** (répétition) et la **Gemara**, (achèvement => explications et déductions de la Michna). Ces deux ensembles forment le **Talmud**.
- ▶ **La Torah au sens large comporte :**
 - ▶ tous les livres reconnus dans la bible juive (l'ancien testament moins le livre des Maccabées, de Judith, de Tobie, et l'ecclésiastique.
 - ▶ Le Talmud, compilation de la loi orale
 - ▶ Tous les écrits inspirés des rabbins, depuis Moïse jusqu'à l'arrivée du Messie.



La loi libératrice

- Des rabbins expliquent que depuis qu'Adam a mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il ne savait plus distinguer, et s'est trouvé ainsi chassé du paradis.
- La torah est un guide pour les égarés, elle dit au croyant ce qu'il faut ou ne faut pas faire. Les textes produits depuis des siècles ont été compilés dans le « **Choulh'an Aroukh** » au XVIème siècle.
- La loi juive appelée **Halah'a** fixe tous les détails de la façon, de respecter son corps et son âme, de prier, de se comporter avec autrui etc...
- Ceux qui la suivent à la lettre, ressemblent un peu à des moines mariés. Dieu est omniprésent dans chacun de leurs actes, dans leurs vêtements (**Tsitsis**), sur leur front (**Tefilines**), et sur les linteaux de leurs portes (**Mezousa**). Le temps passé à l'étude et à la prière est considérable.
- **Ils considèrent qu'il vaut mieux être esclave de Dieu que de ses passions ou des hommes. Les religions sont aussi des contre-pouvoir.**
- https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1322677/jewish/Entre-Dieu-et-lhomme.htm



La loi s'impose à l'humanité

Les lois noah'ides, données à Noé s'appliquent à toute l'humanité. Grâce au respect de ces lois, nous pouvons cultiver des relations harmonieuses, favoriser la justice sociale et contribuer à l'amélioration de nos communautés et du monde dans son ensemble.

Ces lois ne sont pas explicites dans la torah écrite, mais déduites et codifiées dans le talmud. Six existaient depuis Adam, et seul la septième viendrait de l'époque de Noé, les rabbins déduisent de la genèse **qu'Adam était végétarien**.

- ▶ l'interdiction du meurtre ;
- ▶ l'interdiction de l'idolâtrie ; (Ne pas renier Hachem)
- ▶ l'interdiction du blasphème ;
- ▶ l'interdiction du vol ;
- ▶ l'interdiction de l'immoralité sexuelle.
- ▶ le devoir d'installer un système légal en vue de faire respecter ces lois.
- ▶ l'interdiction de l'arrachage et de la consommation d'un membre toujours vivant s'un animal

Selon Maïmonide (1138-1204), « Quiconque parmi les païens accomplit les sept lois fait partie des justes parmi les nations et aura sa part au monde qui vient ».

<https://yechiva.com/product/parachat-berechit-etude-sur-les-lois-noahides-y/>

La Torah vient du Sinaï

1. Moïse a reçu la **Torah** du Sinaï et l'a transmise à Josué. Josué l'a transmise aux Anciens, et les Anciens aux Prophètes ; ceux ci l'ont transmise à leur tour aux hommes de la grande Assemblée.
Ces derniers ont enseigné trois principes
2. « Soyez pondérés dans le jugement, formez de nombreux disciples et **ériges un rempart autour de la Tora.** » (Pirke Aboth 1-1)



Conclusions :

- 1) Seul Moïse **a reçu** la Torah du Sinaï, elle n'a été ensuite que **transmise**. Personne ne peut prétendre que Dieu lui a dit la loi. Il n'est pas d'autre moyen de connaître la volonté divine que l'étude des textes reçus de Moïse qui seront transmis, déduits, commentés et élucidés jusqu'à l'arrivée du Messie.
- 2) Les rabbins ont multiplié les « décrets d'application » de la torah afin que le fidèle ne risque pas d'enfreindre la torah.

<https://www.cairn.info/revue-pardes-2012-1-page-87.htm>

Le Talmud

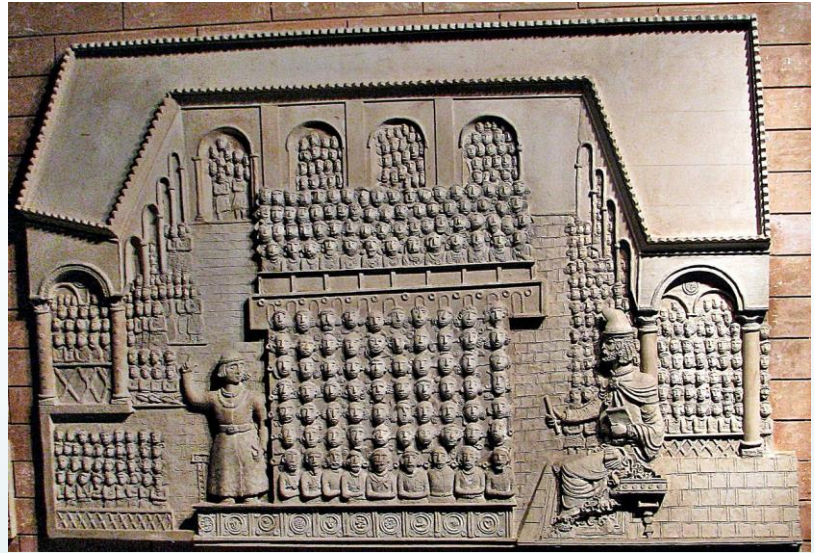
Le **talmud** est la reconstitution de la loi orale, établie après d'âpres discussions. Il se compose de

- La **Michna** textes écrits en hébreu au premier et second siècle de l'ère courante par les **Tannaïm** à Jérusalem, puis à Yavné, Tibériade et finis à Tsipori en Galilée. C'est l'exposé synthétique de la loi orale qui selon la tradition a été donnée par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
- ▶ Et de la **Guemara**, explique la michna, la commente et souvent après d'âpres controverses comme par exemple, le **four d'Aknai** (Baba metsia 59 A) Elle ajoute les développements législatifs intervenus postérieurement à la Michna ainsi que de très nombreux textes non juridiques. (Alakha et Aggada lois et histoires) La Guemara est écrite en **araméen** par les **amoraïm**. (Terminée au VIème siècle). Il existe deux talmuds, celui de Jérusalem, le plus pauvre, et celui de Babylone, le plus important.
- La Torah n'est plus au ciel, elle a été donné aux hommes

Sur Sefaria : Tout le talmud en anglais (avec possibilité de traduction française :

<https://www.sefaria.org/texts/Talmud>

<https://www.tenoua.org/quand-les-rabbins-font-rire-dieu/>



Académie de Soura en Irak actuelle, on voit le maître qui enseigne, et les élèves... tous les petits ronds sont des têtes d'élèves.
Musée de la diaspora à Tel Aviv

La loi est-elle divine ou humaine ?

- ▶ *On enseigne qu'un four de tuiles découpées et liées avec du sable n'est pas soumis aux règles de pureté et d'impureté, telle est l'opinion de Rabbi Eliézer. Mais les sages pensent le contraire. C'est ce que l'on appelle "le four du serpent". Pourquoi ? Parce que les rabbins ont entouré ce four d'arguments comme un serpent qui entoure un objet, et ils ont prouvé son impureté. Pourtant Rabbi Eliézer apporta tous les arguments possibles pour prouver que ce four restait pur, mais rien n'y fit.*
- ▶ *Si j'ai raison, dit-il, que ce caroubier le prouve Et voilà notre caroubier, planté dans le jardin de la yeshiva, se déplaçant de cent coudées (certains affirmeront même quatre cents coudées).*
- ▶ *les rabbins : « On n'apporte pas de preuve des caroubiers*
- ▶ *Que le fleuve qui coule près de notre maison d'étude, le prouve, annonce Rabbi Eliézer, Et voilà le cours d'eau qui remonte son lit. : Les cours d'eau ne prouvent rien, répondent les rabbins*
. Les cours d'eau ne prouvent rien, répondent les rabbins

La loi est elle divine ou humaine ? (suite)

- *Rabbi Eliezer leur dit alors : « Si la halakha est conforme à mon avis, les murs de la salle d'étude le prouveront . » Les murs de la salle d'étude penchèrent vers l'intérieur et commencèrent à tomber. Rabbi Yehoshua réprimanda les murs et leur dit : « Si des érudits en Torah se disputent entre eux sur des questions de halakha , quelle est la nature de votre implication dans cette dispute ? » La Guémara rapporte : « Les murs ne sont pas tombés à cause de la déférence due à Rabbi Yehoshua , mais ils ne se sont pas redressés à cause de la déférence due à Rabbi Eliezer , et ils restent toujours penchés. »*
- *Rabbi Eliezer leur dit alors : « Si la halakha est conforme à mon opinion, le Ciel le prouvera . » Une Voix divine sortit du Ciel et dit : « Pourquoi êtes-vous en désaccord avec Rabbi Eliezer , alors que la halakha est conforme à son opinion partout où il exprime une opinion ? »*
- *Rabbi Yéhochoua se leva et dit : Il est écrit : « Elle n'est pas dans le ciel » (Deutéronome 30, 12). La Guemara demande : Quelle est la pertinence de la phrase « Elle n'est pas dans le ciel » dans ce contexte ? Rabbi Yirmeya dit : Puisque la Torah a déjà été donnée au mont Sinaï, nous ne considérons pas une Voix Divine, comme Tu l'as déjà écrit au mont Sinaï, dans la Torah : « Après une majorité pour s'incliner » (Exode 23, 2). Puisque la majorité des rabbins n'était pas d'accord avec l'opinion de Rabbi Eliézer , la halakha n'est pas régie conformément à son opinion. La Guemara rapporte : Des années plus tard, Rabbi Nathan rencontra le prophète Elie et lui dit : Qu'a fait le Saint, béni soit-Il, à ce moment-là, lorsque Rabbi Yéhochoua a fait sa déclaration ? Elie lui dit : Le Saint, béni soit-Il, a souri et a dit : Mes enfants ont triomphé de moi ; Mes enfants ont triomphé de moi.*

Le but de la vie dans le judaïsme

- ▶ Avant tout, le juif se considère comme un maillon d'une chaîne qui va du Sinaï jusqu'aux temps messianiques. Son premier devoir est de ne pas rompre la chaîne.
- ▶ L'homme a pour mission de purifier son âme, et le respect de commandements, **les mitzvots**, lui en donnent le chemin.
- ▶ Et l'homme vit en société, il a pour mission de participer à réparer le monde « **Tikkoun Aolam** » réparer le monde.
Selon certaines explications, plus grand est le nombre de mitzvot (prescriptions religieuses) réalisées, plus le monde se rapproche de la perfection. De cette idée, acceptée par tous, y compris par les juifs karaïtes, le mysticisme juif a développé l'idée que le tikkoun olam déclencherait ou accomplirait les prophéties concernant la venue du Messie ou celles du monde à venir.
- ▶ Ainsi, l'intelligence et toutes les qualités sont des moyens d'atteindre la perfection; la matérialité et tous les défauts sont des manques grâce auxquels l'être humain acquiert la perfection.
- ▶ La croyance dans le tikkoun olam est l'un des concepts centraux du Zohar (le Livre de la Splendeur), et plus encore de l'école lourianique de la Kabbale.

Une définition de la théologie

- Pour Menahem Kellner, une théologie désigne une approche de la religion se fondant sur un système **de croyances, transformées en dogmes** spécifiques et servant de critères identitaires. –Ces croyances portent notamment sur l'existence de Dieu et la nature de Ses manifestations parmi les hommes.
- La théologie chrétienne est l'étude de ce qu'enseigne la Bible, de **la foi chrétienne**. Est une autre définition tout à fait valable n'est pas retenue ici, car elle n'éclaire pas le problème.
- Les controverses entre les représentants des divers religions monothéistes avaient amené certains penseurs juifs médiévaux, dont Maïmonide à concevoir une théologie spécifique au judaïsme
- **Pour l'islam on a six piliers.**
Croire en Allah. L'**islam** prêche un monothéisme pur, et la croyance en Allah constitue le pivot de la foi. ... Croire en ses anges. ... Croire en ses Livres. ... Croire en ses prophètes et ses messagers. ... Croire au jour du jugement dernier. ... Croire au Destin.
Mais Abdenour Bidar nous dit : les cinq piliers fondamentaux de l'islam auquel tout musulman dans le monde se réfère : le témoignage de foi, la prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage.

[Qu'est-ce que la théologie chrétienne](https://www.gotquestion.org) Gotquestion.org

La foi est-elle une injonctions ou une invite ?

- « Avant Maïmonide, les croyances sur Dieu (El, Elohim Dieu créateur) prenaient parfois une représentation anthropomorphique, c'est-à-dire empruntant le langage des humains.
- Par exemple, le verset du Chema : "**Ecoute Israël, Adonai est notre Dieu, Adonai est UN**" a reçu au moins deux interprétations différentes :
- Pour certains c'est un commandement divin, le mot Écoute étant équivalant à **l'injonction** Sache que. Dans ce cas, l'interprétation **théologique** prévaudrait.
- D'autres exégètes comprennent ce verset comme étant **une invite** adressée aux enfants d'Israël, à entendre leur voix intérieure, celle qui leur parle au plus profond d'eux-mêmes, comme si elle leur venait d'un ailleurs qui les dépasse.
- Ce serait alors à un dépassement de soi qu'invite le verset, conduisant à une lecture non théologique dans ce cas. Tout se passe donc comme si nous étions confrontés à la situation suivante: **la Tora suppose explicitement l'existence de Dieu. mais elle ne présente pas le fait de croire que Dieu existe, comme étant un commandement divin.**
- La foi n'est pas salvatrice et ne figure pas dans les dix commandements.
- Maïmonide a le premier rédigé les 13 articles de foi définissant les croyances auxquelles un juif ou un converti au judaïsme devait adhérer. A l'instar de ce que possédaient les autres monothéismes (catholique et musulman), Maïmonide pensait que ces Articles de foi constitueraient un credo servant de signal fort, envoyé vers l'extérieur, pour affirmer que le judaïsme possédait bien une théologie spécifique.

[D'après David Encaoua sur le livre de Menahem Keller](#)

Que faire ou que croire

- ▶ Lorsqu'Hachem a demandé aux Juifs s'ils acceptaient la loi au Mont Sinaï, ils ont dit « Nous ferons et nous écouterons ». Nous préférons l'incrédule qui se comporte bien, au croyant qui ferait n'importe quoi.
- ▶ Il a fallu attendre le XIIIème siècle pour qu'un rabbin définissent le « crédo » juif, Maïmonide a rédigé les 13 articles de foi.
- ▶ **Une théologie pour Menahem Kelner** désigne une approche de la religion se fondant sur un système de croyances, transformées en dogmes spécifiques, et servant de critères identitaires
- ▶ Les 13 Articles de foi définissaient les croyances auxquelles un juif ou un convertis au judaïsme devait adhérer. A l'instar de ce que possédaient les autres monothéismes (catholique et musulman), Maïmonide pensait que ces Articles de foi constitueraient un credo servant de signal fort, envoyé vers l'extérieur, pour affirmer que le judaïsme possédait bien une théologie spécifique.
- ▶ Avant ces Articles, aucun dogme théologique ne caractérisait le judaïsme. En particulier, si l'existence d'Hachem et de son Unicité sont partout présentes dans la Torah, ce n'étaient pas des croyances auxquelles il fallait adhérer pour faire partie du Klal Israël
- ▶ Être juif renvoyait bien plus à la question Que faire plutôt qu'à la question Que croire. On croyait en Hachem, il y avait un pacte de confiance, croire en D., s'exprimait par la confiance personnelle en l'Être Suprême ; et chacun pressentait qu'en dépit de l'ignorance de ce qu'était l'essence de cet Être, cette confiance pouvait être partagée, créant de la sorte une communauté de croyants, ou lus précisément de fidèles.

<https://www.adathshalom.org/wp-content/uploads/2022/05/Le-tournant-theologique-des-13-articles-de-foi-de-Maimonide-par-David-Encaoua.pdf>

En conséquence

- On se pose la question « qui est juif », après Maïmonide, on en arrive à dire, que le juif est le croyant qui se reconnaît dans les 13 articles de foi. Similitude avec le chrétien qui est chrétien s'il croit au sauveur, ou le musulman, qui proclame la « chahada » la profession de foi essentielle de l'islam, dont elle constitue le premier des six piliers qui définissent les fondements de la croyance musulmane.
- Avant Maïmonide, c'était la foi personnelle, et surtout le mode de vie, traduisant l'appartenance à une communauté de destin, qui faisait le juif. Après, il s'est transformé en judaïsme dogmatique. Des croyances obligatoires auquel le juif devait adhérer sous peine d'être symboliquement exclu. L'identité répondait à la question « que faire, » plutôt que « que croire ? »
- Ces 13 articles de foi on servi de défense contre les autres cultes, un bouclier pour exclure ceux qui se seraient converti de gré ou de force, mais il se serait ensuite transformé en bouclier doctrinale, contre les prétendues déviations.

Croire en

- ▶ L'homme de foi est-il celui qui affirme la vérité de certaines propositions (croire que), ou bien est-il celui qui fait confiance à une autorité invisible mais qu'il pense néanmoins pourvue de bienveillance, de sorte qu'il agit conformément à cette confiance (**croire en**)?
- ▶ Habiter la foi **en** Dieu, c'est lui accorder **sa confiance**, qui se traduit par un comportement, des pratiquer les rites traditionnels, et suivre les commandements de la torah .
- ▶ Ce qui compte le plus, c'est que la confiance en Hachem qui permet à des gestes humains de retrouver une certaine plénitude. C'est par exemple le cas de la prière, modalité d'être soi, tout en étant avec d'autres dans un lieu collectif de prière.
- ▶ Si une personne accorde sa confiance en l'être suprême qui habite son corps et son esprit, et que cette personne pense que les prescriptions et commandements ont pour but la réalisation de son propre bien, et non celui de l'être suprême, sa foi permet de partager avec d'autres une identité commune. La notion de Bien Commun émerge de cette confiance partagée.

Le Chema

deut 6-4

Le Chema est la profession de foi, l'enseignement fondamental du judaïsme.

שְׁמַע | יִשְׂרָאֵל, * יְהוָה | אֱלֹהֵינוּ, יְהוָה | אֶחָד: *
—In an undertone
כְּבוֹד מַלְכוּתוֹ לְעוֹלָם וָעֶד.
וְאֶהְבֶּתָּ * אֶת יְהוָה | אֱלֹהֶיךָ, בְּכָל-לִבְּךָ, וּבְכָל-נַפְשֶׁךָ,
וּבְכָל-מַאֲדֶךָ: וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה, אֲשֶׁר | אָנֹכִי
מְצַוְּךָ הַיּוֹם, * עַל-לִבְּךָ: וְשִׁנְתָם לְבִנְיָךָ, וְדִבַּרְתָּ בָם, בְּשַׂבְתְּךָ
בְּבֵיתְךָ, וּבְלִבְתְּךָ בְּדֶרֶךְ, וּבְשֹׂכְרֶךָ וּבְקוֹמֶךָ:
וְקִשַּׁרְתָּם * לְאוֹת | עַל-יָדְךָ, וְהָיוּ לְטַטְפֹּת
בֵּין | עֵינֶיךָ: וְכִמְתָּבָם | עַל-מְזוּזוֹת בֵּיתְךָ, וּבְשַׁעְרֶיךָ:
Touch the arm-tefillin at ... and the head-tefillin at ... then kiss your fingertips.



Sur les murs de la synagogue de Telc en Tchéquie, on peut lire « Chema trois fois » écoute écoute écoute
On récite le chema trois fois par jour.

Chema Israël, Adonai Elohénou, Adonai Ekhad
Écoute Israël, le Seigneur (est) Notre Dieu, le Seigneur est Un

Adonai Hou HaHélohim Le Seigneur Lui est Le Dieu

C'est le premier texte sacré appris aux enfants, et le dernier prononcé par les mourants.

Croire Que

- Maïmonide croit **que**, il a mis en place, une théologie spécifique, définie par des dogmes immuables, et auxquels l'adhésion était requise, en tant qu'attestation de l'identité juive.
- De plus, "**croire que**" n'implique pas que le sujet de cette croyance, adopte nécessairement toutes les conséquences de sa croyance : pour toutes sortes de raisons, il peut exister un écart entre ce qu'il croit et ce qu'il fait. La croyance et l'action peuvent en effet être séparées dans ce cas
- Si l'identité d'un sujet résulte du fait qu'il souscrit à un ensemble de dogmes imprescriptibles, énoncés par un grand penseur, sa foi résulte au mieux de la confiance qu'il accorde à l'auteur de ces dogmes; Accorde-t-il autant sa confiance à l'être suprême ?

Les 13 articles de foi de Maïmonide

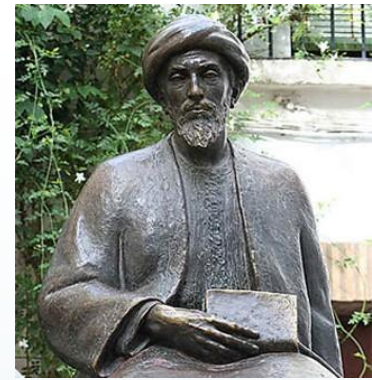
(écrits en 1170 au Caire)

1. Le Créateur, béni soit Son nom, est le seul créateur et le seul guide du monde
2. le Créateur, béni soit Son nom, est unique.
3. le Créateur, béni soit Son nom, ne possède aucun corps, ni aucune forme corporelle
4. le Créateur, béni soit Son nom, est le Premier et le Dernier.
5. le Créateur, béni soit Son nom, est l'unique objet de nos prières, et nul autre.
6. les propos des Prophètes sont vérité.
7. la prophétie de Moïse, notre maître, sur lui la paix, est vraie, qu'il est et reste le père de tous les prophètes
8. la Torah que nous possédons est celle transmise à de Moïse, notre maître, sur lui la paix.
9. cette Torah ne sera pas changée contre une autre loi ou doctrine.
10. le Créateur, béni soit Son nom, connaît l'œuvre de l'Homme et ses pensées secrètes.
11. le Créateur, béni soit Son nom, récompense le juste et punit le méchant.
12. le Messie (Machiah) viendra, et bien qu'il tarde à venir, je crois en sa venue.
13. Que les morts ressusciteront, selon la volonté du Créateur, béni soit Son nom.



Articles 1 et 2

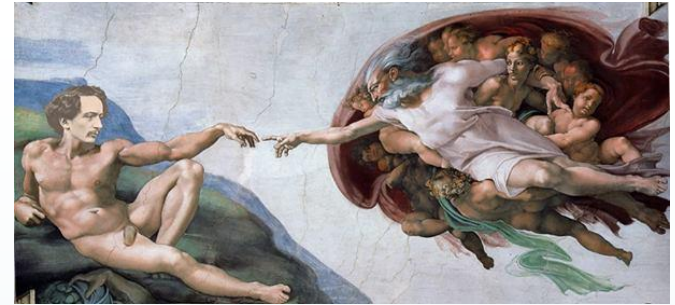
Je crois d'une foi parfaite...



- 1. Que le Créateur, béni soit Son nom, est le seul créateur et le seul guide du monde**
Son existence serait à l'origine de toutes les choses qui existent. Mais la compréhension de ce concept d'existence va bien au-delà. En effet, l'existence d'un Créateur ne serait pas seulement attestée par l'existence de ce qu'il a créé mais, bien plus par la nécessité de ce que les philosophes grecs appelaient une *cause première*, cause de toutes les causes. La cause première serait le Créateur, et l'humanité lui doit non seulement l'existence du monde dans lequel elle vit, mais également la signification même du concept philosophique d'existence. Ce serait en quelque sorte un concept nécessaire et préalable à toute intelligibilité. Cette idée est au cœur du système de pensée d'Aristote, auquel recourt abondamment Maimonide.
S'Il Est nommé par différents Noms, c'est que les hommes, incapables de Le comprendre, car Il les transcende complètement, sont obligés d'exprimer Ses différents aspects dans le monde.
- 2. Que le Créateur, béni soit Son nom, est unique.**
La notion d'unicité renvoie à nouveau au fait qu'une cause unique serait à l'origine de toutes les autres causes. C'est un nouveau recours à l'unicité de la cause première, chère à Aristote. Cette notion d'unicité n'est pas simple à analyser, car elle ne ressort d'aucun phénomène connu. L'unicité de Dieu ne serait ni de l'ordre numérique, car le nombre 1 est lui-même infiniment divisible, ni de l'ordre naturel, selon lequel chaque chose ou chaque être existe en soi, c'est-à-dire séparément des autres. L'unicité du Créateur serait une notion spécifique, sans aucune autre comparaison possible.

Article 3 et 4

Je crois d'une foi parfaite...



3) le Créateur, béni soit Son nom, ne possède aucun corps, ni aucune forme corporelle

Le Créateur ne doit ni ne peut s'apparenter à une quelconque forme du corps humain, ni à une quelconque *force impersonnelle* qui émanerait de D., ni même à quelque chose qui aurait à voir avec une *sensation humaine*, et ce en dépit du fait que la Tora emploie très souvent le langage corporel et sensitif humain pour parler de Dieu. La nécessité pour un juif de rejeter tout anthropomorphisme que recèle cet Article a été fortement critiquée, notamment par un contemporain de Maimonide, **Abraham ben David de Posquières** (1125-1199). Non parce que l'idée d'une conception non anthropomorphe de D. serait erronée, mais parce qu'il lui paraissait totalement excessif de condamner ceux qui emploient le langage humain de l'amour en parlant de Dieu.

4) le Créateur, béni soit Son nom, est le Premier et le Dernier.

Il est antérieur au monde, lequel n'est donc pas éternel, contrairement à ce que pense Aristote. *Exposer la puissance de l'œuvre de la création à des mortels est chose impossible ; c'est pourquoi l'Écriture t'a dit d'une manière obscure: (Maïmonide).*

On trouve dans le Midrach Rabba (Beréchit ,1 : 5) le commentaire suivant de Rav Houna au nom de Bar Qappara: "Que deviennent silencieuses les lèvres menteuses (Psaumes, 31 : 19)...qui discourent pour s'enorgueillir en disant : je sais expliquer l'œuvre du commencement...

Si l'on vient dire ce monde a été créé à partir de la désolation et de la confusion (tohou vabohou), ne porte-t-on pas atteinte à la gloire du Saint béni soit-il ?

Article 5 à 7

Je crois d'une foi parfaite...



- 5 Le Créateur, béni soit Son nom, est l'unique objet de nos prières, et nul autre.**
Il me semble que ce doit être une réaction contre les prières adressées à des saints, fréquent chez les chrétiens, mais aussi chez des saints juifs, lors de pèlerinages sur leurs tombes.
- 6 Les propos des Prophètes sont vérité. la nécessité de croire en la prophétie,** par laquelle l'émanation divine s'est adressée aux hommes. Pour Maimonide dans le Guide des Égarés, la prophétie serait une émanation de Dieu, qui se répand, par l'intermédiaire de *l'intellect actif*, sur les facultés rationnelle et imaginative de certains humains. A nouveau le recours à une notion aristotélicienne, celle *d'intellect actif* apparaît là
- 7 La prophétie de Moïse, notre maître, sur lui la paix, est vraie, qu'il est et reste le père de tous les prophètes.**
Seul Moïse a perçu directement l'Éternel (*panim 'al panim*, face à face) . Il est le seul à avoir reçu la torah, les autres l'ont transmis

Article 8 à 10

Je crois d'une foi parfaite...

8. Que la Torah que nous possédons est celle transmise à de Moïse, notre maître, sur lui la paix.

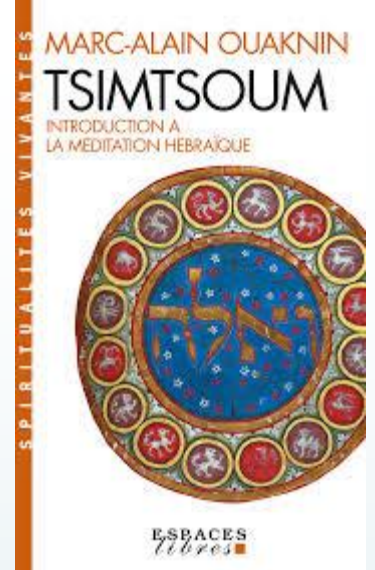
9. Que cette Torah ne sera pas changée contre une autre loi ou doctrine.

Il s'agit d'abord, de condamner les Evangiles et le Coran ! ; Moïse n'est que le scribe. donc, la Tora, d'origine divine, serait irremplaçable et immuable dans le temps : on ne peut rien lui ajouter ou lui soustraire !

. Alors, soit on y adhère et on ne change plus rien, empêchant de la sorte que s'exprime la vitalité propre à la Halakha, alors que le terme même invite à l'idée de mouvement, donc à une conception dynamique et non statique de la Loi. Soit on n'adhère pas totalement à cette proposition, et cela suffirait, selon Maimonide, à se faire traiter d'hérétique, voire même se faire exclure, par ceux qui y adhèrent !

10 Que le Créateur, béni soit Son nom, connaît l'œuvre de l'Homme et ses pensées secrètes.

De ce fait, nul n'est autorisé à penser que le Créateur aurait abandonné la direction du monde. C'est pourtant ce qu'avance la thèse cabaliste du **Tsimtsoum**, rétraction de D. pour permettre à l'humain de ne pas être absorbé par l'infinité du divin. Sans cette rétraction divine, pourrait-on comprendre que D. ait laissé périr six millions de juifs durant la Shoah, sinon en se référant à l'origine humaine, et non divine, du mal ?



Article 11 et 12

Je crois d'une foi parfaite...



11 Que le Créateur, béni soit Son nom, récompense le juste et punit le méchant. Cette croyance suppose que les récompenses et punitions existent et qu'elles dérivent de l'omniscience divine, Dieu étant censé voir tout ce qui se passe sur Terre. Mais alors, comment rendre compatible cette notion d'omniscience divine avec celle du libre arbitre humain, tout autant présente dans la Torah et sans laquelle la responsabilité humaine disparaîtrait ? Enfin, question d'autant plus importante que les Articles de Foi ont été inspirés par les commentaires d'une Michna traitant de l'accès au monde à venir, les rétributions sont-elles d'ordre terrestre ou d'ordre céleste ? Maimonide lui-même précisera plus tard ce point important dans le *Guide des Égarés*, en expliquant que la récompense, tout autant que la punition, s'exercent par l'accès ou le nonaccès dans le monde à venir.

12 Que le Messie (Machiah) viendra, et bien qu'il tarde à venir, je crois en sa venue.

Il y aura un mashia'h ([Messie](#)), ou peut-être une ère messianique.

Mais la question de savoir si cette croyance est de l'ordre du possible, ou bien de l'ordre de l'espérance, reste entière.

Ne servirait-elle pas simplement à aider le croyant en lui promettant une vie éternelle, meilleure que celle qu'il endure dans ce bas-monde ?



L'espérance messianique

- L'ère messianique est annoncée par les prophètes

Paix universelle	Osée	Isaïe	Haggai			
Enracinement d'Israël sur terre	Osée	Amos				
Alliance entre Dieu et Israël	Osée	Jérémie				
Retour des exilés	Amos	Céphanie	Isaïe	Jérémie	Ezechiel	Ovadia
Cataclysme avant sauvetage	Joël	Zacharie	Ovadia	Malachie		
Seuls les justes seront sauvés	Joël					
Ennemis vaincus	Céphanie	Zacharie	Ovadia			
Amnistie des fautes d'Israël	Céphanie					
Dieu retourne au milieu de son peuple	Zacharie	Ezechiel				
Israël bénédiction pour tous les peuple	Zacharie					
Eternel roi sur toute la terre	Zacharie	Ovadia	Isaïe			
Décrit le sauveur	Isaïe	Jérémie	Malachie	Daniel		
Monde végétarien plein de connaissance	Isaïe					
Plus de profanations	Ezechiel					

- Au cours des siècles plusieurs personnes ont été considérées comme le messie avec plus ou moins de succès
- **Shabbataï Zvi** au XVII^{ème} siècle a fait bouger des foules
- Il y a un grand débat autour du caractère pré-messianique du retour contemporain des exilés à Sion

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/talmudiques/le-rabbin-et-le-faux-messie-1-2-qui-sont-jacob-sasportas-et-sabbatai-zevi-7295237>



Article 13

Je crois d'une foi parfaite...



13 Que les morts ressusciteront, selon la volonté du Créateur, béni soit Son nom.

« Et nous avons déjà expliqué ceci plusieurs fois dans le commentaire à la Michna. Et de ces textes nous déduisons que ces personnes dont les âmes retourneront dans ces corps mangeront, boiront, auront des relations conjugales, enfanteront et mourront après une très longue vie, de la durée de Yémot Hamachiah (l'époque messianique). Et en effet, la vie après laquelle il n'y a pas de mort est celle du Olame Haba (le monde qui vient), dans lequel il n'y a point de corps. Car nous croyons, et celle-ci est la vérité pour toute personne pourvue de bon sens, que le monde futur sera [peuplé] d'âmes sans corps, comme les anges. »

» Tiré du chapitre 4 de la "Igguréet o Maamar T'hiat Haméitim" ("Lettre ou discours sur la résurrection des morts") de Rabbi Moché ben Maimone (Rambam - Maïmonide)

Le poids à donner à ces 13 articles

- D'abord pourquoi **13** articles? Certains commentateurs ont répondu que 13 est la valeur numérique du mot **אחד** veut dire Un, en référence à l'unité de D.
- Maïmonide a-t-il réellement présenté ses Articles de foi comme une réponse aux deux questions suivantes: "Qui est juif?" et "Qui a droit au monde futur?", en a-t-il fait lui-même des conditions nécessaires et suffisantes d'appartenance à la communauté juive?
- Isaac Abravanel, (1437-1508) n'en doutent pas: "*Je pense qu'il n'est pas approprié de postuler des principes à la Torah divine, ni des fondements en matière de croyances, car nous sommes tenus de croire TOUT ce qui est écrit dans la Tora. Il ne nous est pas permis de douter du moindre élément qui y figure. Quiconque doute du moindre contenu de la Tora est un apikouros ou un sectaire*"
- Toutefois c'est insuffisant, il y a 613 commandements, et le talmud, dit « Tout Israël aura part au monde futur » . Les tenants de l'orthodoxie stricte lui ont donné une valeur ignorée par son auteur
- La majorité des rabbins, considèrent les 13 articles, comme étant des fondements du judaïsme, plutôt que comme des conditions nécessaires et suffisantes de l'être juif. . Pour **Léon Ashkenazi**, « tout juif est juif, même les juifs pieux, y compris les antisionistes, les juifs enrhumés, et les juifs philatélistes »

Être Juif ?

- **Nous sommes Juifs car notre mère est juive..** et beaucoup de juifs militants et victimes d'antisémitisme n'ont pas de mère juive comme Bernard Henri Lévy et on peut se convertir au judaïsme.
- **Nous sommes juifs car c'est notre religion,** et beaucoup de juifs se déclarent athées, et certains même catholiques comme feu Mgr Lustiger, et pourquoi pas musulmans ?
- **Nous sommes juifs car nous faisons partie du peuple juif,** pourtant beaucoup n'ont pas le désir de se distinguer des peuples au milieu desquels ils vivent. Cette notion est réinventée à chaque poussée d'antisémitisme.
- **Nous sommes juifs car nous sommes d'ethnie juive,** Pourtant, nous ne pouvons pas justifier une hérédité commune, les falashas d'Éthiopie sont très différents des européens. Certains cherchent néanmoins à retrouver trace de leurs ancêtres juifs en analysant leurs gènes.
- **Nous sommes juifs, car c'est notre culture,** et beaucoup d'entre nous sont totalement acculturés et ignorent tout du judaïsme, ce qui ne les empêche pas d'avoir une sensibilité héréditaire inconsciente typiquement juive, liée aux traumatismes subis dans les générations précédentes.



Nous sommes un peu tout cela moins d' 1 % des français se considèreraient comme juifs, 2 % à peu près juif, et 3 % un peu juif quelque part ! !

Le fondamentalisme de Maimonide

- ▶ Maimonide n'a pas essayé de faire adhérer les juifs à des positions à l'encontre de la raison, ou de les faire adhérer à des positions ne s'appuyant que sur sa propre autorité. Il était simplement intimement persuadé qu'il fallait dégager les croyances de base du judaïsme
- ▶ les 13 Articles de foi font totalement abstraction de la différence entre croire que et croire en. C'est là que résiderait l'erreur de Maimonide
- ▶ Dans ces articles, les Mitsvot sont absentes pour ne laisser place qu'à des croyances, c'est-à-dire des systèmes de pensée. Une foi parfaite serait ainsi l'expression d'un système de pensée, et non de pratiques spécifiques à l'être juif !
- ▶ la transmission paraissait plus directe en s'appuyant sur une théologie formée autour d'un ensemble de croyances présentées comme des dogmes, plutôt que sur l'énoncé des responsabilités morales qui incombent à chaque juif.
- ▶ D'autre part, l'appui sur une théologie procure une forte légitimité à ceux qui se prétendent en être les gardiens. La transformation du croire en, en une théologie du croire que, serait d'ailleurs l'objectif que vise toute théologie
- ▶ Les distorsions que créent les accusations d'hérésie proférées par le courant ultra-orthodoxe, à l'encontre des autres courants du judaïsme contemporain sont un sujet de réelle inquiétude pour **Menachem Kellner**.

Après la vie

- ▶ " Le Sage, même mort, est vivant, le méchant, même vivant, est mort " (*Berakhot 18b*).
- ▶ Tout Israël aura une part au monde qui vient, comme il est dit :
«*Is 60:21*-Ton peuple, rien que des justes, possédera le pays à jamais, rejeton de mes plantations, œuvre de mes mains, pour me glorifier. »
Mais, il n'y aura pas de part pour ceux qui disent qu'il n'y pas de résurrection des morts dans la torah, qu'il n'y a pas de torah venue du ciel, et les « apikoross ». (*Sanedrin 10-1*)
- ▶ Et c'est en commentant ce passage du talmud, que Maïmonide a eu l'idée de rédiger les 13 articles de fois.

